

Paris qui Chante

ABONNEMENTS:
Un an — 16 fr.
Six mois — 9 fr.

REVUE
HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

ADMINISTRATION:
8, rue du Louvre, PARIS
TÉLÉPHONE { Administ^{re} — 317 02
 Direction — 317 03



Paul CLERC
DE L'OLYMPIA

— SOMMAIRE —

~~~~~  
La Retraite conjugale  
Bien le bonjour  
Le brave agent  
Nervoso  
Qu'est-c' que t'attend



# La Retraite Conjugale

Paroles de  
Léo-LELIEVRE et MARVILLE

arrangée par  
M. GRACEY et A. MARIO

Tempo di Marcia.

PIANO

The first system of the piano accompaniment, marked 'PIANO' and 'Tempo di Marcia'. It consists of three staves of music. The first staff is the treble clef, the second is the bass clef, and the third is a grand staff. The music is in 2/4 time and features a rhythmic melody with chords. The first staff ends with a 'Fin' marking and a '3' indicating a triplet. The second staff continues the melody. The third staff features a 'Fin' marking and an 'ad lib.' (ad libitum) section with a '3' indicating a triplet.

The first line of the vocal melody, with the lyrics 'Un' fem-me jeune et bel - le Près de son'. The melody is written on a single staff with a treble clef. The notes are: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4. The lyrics are: Un' fem-me jeune et bel - le Près de son.

The second line of the vocal melody, with the lyrics 'vieux ma - ri ——— Sto - ï - quement fi -'. The melody is written on a single staff with a treble clef. The notes are: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4. The lyrics are: vieux ma - ri ——— Sto - ï - quement fi -.



Paul CLERC



-de- -le Chaq' soir mourait d'en - nui Il di - sait l'o - reill'

bas- -se Et le cœur sans dé - sir : Voi - ci la r'trait' qui

pas- -se C'est l'heur d'al - ler dor -

**REFRAIN**  
- mir ! Et la pau - vret -

- te Pen - -sait: L'am - bour



Voici la r'trait' qui passe



Bat la re - trai - te E - gal - ment de l'a - - - - - mour

A - mants! maî - tres - ses! Vont s'en don - ner

Moi, des ca - resses La re - trait' vient d' son - ner!

*mf* *pp* *f* (Petit Gr.)

## II

Un jour, l'épouse austère,  
Lassée de son tourment  
Se livra toute entière  
Aux baisers d'un amant,  
Quand sonnait la retraite  
Et qu'le mari dormait,  
L'amoureux en cachette  
Près d'sa belle montait..

## Refrain

Et la pauvrete  
Pensait l'tambour  
Bat la retraite  
C'est l'signal de l'amour !  
Je m'abandonne,  
Le cœur grisé  
Pour moi résonne  
La fanfar' des baisers !..

## III

Au bruit de leur musique  
S'éveilla le mari,  
El' dit : quell' mouche vous pique  
Rentrez vit' dans vot' lit...  
Si vous êtes sans flamme  
Ce n'est pas un' raison,  
Pour priver votre femme  
De ce qu'ell' trouve si bon !

## Refrain

De la retraite  
Bat le tambour  
Sous sa baguette  
S'éveille aussi l'Amour !  
Quand tout palpite  
Point de courroux  
Dormez bien vite  
La retrait' sonn' pour vous !





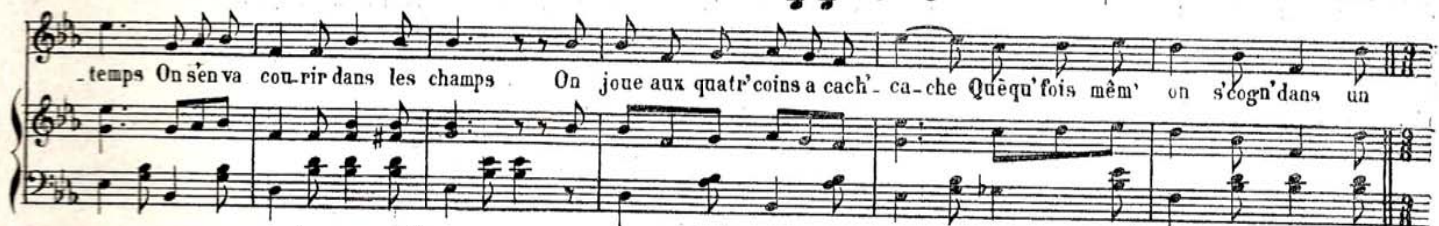
Carmen AGIUS

# Bien l'Bonjour !

◇ PAROLES ◇  
DE  
Jean PÉHEU



◇ MUSIQUE ◇  
DE  
V. SOULAIRE





## I

Dès que s'annonce le printemps  
On s'en va courir dans les champs  
On joue aux quatr'coins à cach'cache  
Quéqu'fois mêm' on s'cogn' dans un' vache  
Mais ça n'fait rien on est heureux  
Et l'on chante d'un air joyeux

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Fleurs à peïn' écloses  
Lys mugnets et roses  
Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Petits oiseaux, printemps, amour  
Vous avez l'bonjour!

## II

Revenant d'un pays lointain  
Un mari surprit son voisin  
Près d'sa femme jugez d'sa colère.  
Mais les amants sans plus d'mystère  
Contemplant le pauvre cocu  
S'mir'nt à chanter l'air convaincu

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Pour nous cett' surprise  
Est vraiment exquise  
Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Très heureux de vous voir de r'tour  
Vous avez l'bonjour!



Et l'on chante d'un air joyeux

## III

Après avoir cambriolé  
Un' grand' villa pour rigoler  
Des filous laissèrnt sur la table  
Une lettre des plus conv'nables  
En rentrant chez lui l'proprio  
Effaré lut ces quelques mots

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Votr' cave est très chouette  
Ainsi qu' votr' galette  
Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Patience bientôt nous s'rons d'retour  
Vous avez l'bonjour!

## IV

F'sant l'tour du monde un pauvr'chauffeur  
Par les sauvag's vit son moteur  
Arrêté puis réduit en miettes  
Mais où il fit un' drôl' de tête  
C'est quand le chef lui dit: beau blanc  
La broche est prête, ell' vous attend

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Votre chair si blanche  
Va fair' notr' Dimanche  
Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Vous s'rez très bien là sur le four  
Vous avez l'bonjour!



## VII

Bref Mesdam's messieurs dès demain  
A vos concierg's à vos voisins  
Quand l'jour commenc'ra à paraître  
Ouvrez bien grand' votre fenêtre  
Et pour êtr' polis avec eux  
Envoyez-leur de votre mieux

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Et si sur votr' tête  
Pleuv'nt seaux et cuvettes  
Continuez toujours d'dir' bonjour  
Jusqu'à temps qu'ils dis'nt à leur tour  
Vous avez l'bonjour!



## V

Quand Suzanne de Beaumam'lon  
Reçoit dans son petit salon  
Barons, marquis, ducs et vicomtes  
Au Bac' ell' fait marcher les pontes  
Et quand ils sont bien décaver  
Ell' leur chant' pour les raviver

### REFRAIN

Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Rev'nez au plus vite  
M'apporter la suite  
Vous avez l'bonjour. Le bonjour  
Bien l'bonjour  
Votr' pognon vaut mieux qu'votre amour  
Vous avez l'bonjour!

## VI

Le public depuis quelque temps  
Est atteint d'un mal effrayant  
Il pleur' puis se tord et s'esclaffe  
En r'gardant l'cinématographe  
Attention Mesdam's et Messieurs  
Prenez gard' surtout pour vos yeux

### REFRAIN

Car un de ces jours, un d'ces jours,  
Un d'ces jours  
La chose est fatale  
N'voyant plus qu'peau d'balle  
Vous s'rez pour toujours, pour toujours  
Pour toujours  
Obligé d'chanter dans les cours  
Vous avez l'bonjour!



Pour nous cette surprise





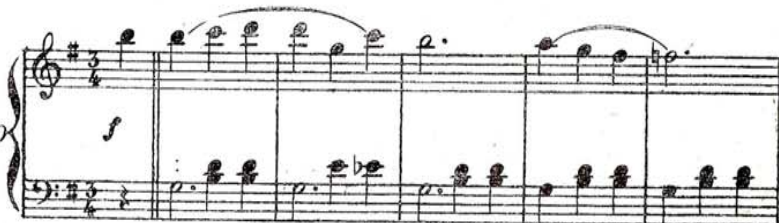
KARL-DITAN

# LE BRAVE AGENT

Paroles de  
David PINEL & L. GARDEN

Musique de  
G. PICQUET

PIANO



Oh ! murmura-t-elle en pleurant





Y a pas d'excus', lui dit l'agent







*Au fond çà s'peux, j'vous crois*



## I

Toute pâlotte et frémissante,  
Un' pauvre fille à chaqu' passant,  
Pour le séduir, d'un' voix tremblante,  
Murmurait tout en l'accostant :  
« Emmèn'-moi, chéri, j' serai gentille... »  
Quand un agent qui la suivait  
Lui dit : v'là deux heur's que j' te file,  
Au post' faut m' suivr', sans plus tarder.

## REFRAIN

Oh !... murmura-t'elle en pleurant,  
Si vous saviez ce qui m'arrive,  
Vous ne feriez pas çà, sûr'ment  
Je vous l'affirm' j' suis pas fautive,  
J'ai pas d' travail et plus d'argent,  
Pour fair' c' métier, faut que j' m'énivre,  
Car çà m'écoeur', Monsieur l'agent,  
Et si j' me vends, c'est rien qu' pour vivre.



*Mais je vous l' jure, monsieur l'agent*

## II

Pour m' secourir dans ma misère,  
En vain j'ai vu, tous mes amis,  
Mes vieux repos'nt sous six pieds d' terre,  
Sans quoi, j'aurais pas tant d'ennuis  
« Et j'irais pas m' vendre à l'enchère... »  
Y a pas d'excus', lui dit l'agent,  
Car en c' bas mond', nom d'un tonnerre,  
J' connais qu'un' chos' : vivre honnêt'ment.

## REFRAIN

Oh !... murmura-t'elle en pleurant,  
J'ai bien cherché, peine inutile ;  
D'partout on m' chass', rien qu'en m'voyant,  
R'gardez, c'est vrai, je suis en gu'nilles  
Sans vêtements et sans argent,  
A la débauch', faut bien qu' je m' livre,  
Mais je vous l' jure, monsieur l'agent,  
Si je me vends..., c'est rien qu' pour vivre.



## III

Au fond, çà s' peut, j' vous crois sincère,  
Et l' brave agent en l'entraînant,  
Lui dit : s'essuyant les paupières,  
V'nez avec moi, ma pauvre enfant,  
Chez nous, vous serez en famille,  
Et sans l' moindr' souci vous pourrez  
En attendant, vivre tranquille  
Jusqu'au jour où vous travaill'rez...

## REFRAIN

Oh !... lui dit-ell', l'air rayonnant  
Vous êt's si bon qu' je r'prends courage ;  
Merci, je vais dès à présent  
Avec ardeur, m' mettre à l'ouvrage,  
Car j' veux qu'un jour, par mon labeur,  
Vous assurant un' vi' tranquille,  
Heureux enfin, du fond du cœur,  
Vous m'appeliez : « votr' petit' fille »



# MADAME NERVOÛSO

CHANSONNETTE COMIQUE

Paroles et Musique

Albert GRIMALDI



Veut lorgner d'trop près mes appas

COUPLET. Mod<sup>to</sup>







Suza JOYEL

## II

Hier, sur la Plac' de la Concorde,  
Un vieux beau poussif et ventru  
En souriant bêtement m'aborde  
Et m'demand' : « Combien ta vertu ? »  
Je fixe bien ce triple sot  
Et sans même lui dire un mot,  
Je l'chop' par le fond d'son grimpant,  
J'lui poche un oeil, j'lui cass' deux dents :  
Comme il voulait s'mettre en colère,  
D'un bon coup de pied par derrière  
Je lui bouch' sans hésitation  
L'œil qui n'porte jamais d'orgnon.

(Au refrain)

## IV

Un homme en qui j'avais confiance  
Et qu'avais r'çu jusqu'au matin,  
Avait mis beaucoup d'insistance  
A m'poser un superb' lapin.  
A coups d'pieds j'l'expulse du lit,  
Je l'coiff' de mon vase de nuit,  
Dans chaqu' main j'prends un d'mes souliers  
Et j'lui écras' le bout du... nez.  
Puis, sans attendre ses excuses,  
Le traitant d'idiot et de buse,  
J'l'empoign' par le fond d'son pétard  
Et le transforme en Abélard.

(Au refrain)

## III

Dans mon quartier d'la rue Duphot  
Une impertinente ayant dit  
Que tout c'que j'portais était faux,  
J'avais la trouver et sans répit  
Je l'attrap' par ses faux-nichons,  
J'lui fais sauter ses cotillons  
Et avec un' pair' de ciseaux  
J'lui mets sa liquette en morceaux.  
Puis quand ell' fut déshabillée,  
J'dis : « T'as de la veine, eh! poch'tée!  
« J'te laiss' tes bas et ton chapeau  
« Pour retourner dans ton garno! »

(Au refrain)

## V

Sans être d'un' violent' nature  
Ni d'un caractère emporté,  
Je n'ai pas pu, je vous assure,  
Trouver encor à me marier.  
S'il est un p'tit homm' comme il faut  
Qui veuill' tâter du conjungo,  
Pourvu qu'il fasse tout c'que j'veux,  
J'vous assur' qu'je l'prendrais heureux.  
Mais si d'rousépéter il s'avise  
Alors, sûrment, j'frais des bêtises,  
J'le démolis, j'le fais cocu,  
Et pour finir je m'asseois d'ssus.

(Au refrain)



# Qu'est c'que t'attends ?

CHANSON

PAROLES DE  
**Armand FOUCHER**

MUSIQUE DE  
**Georges KRIER**



PHRYNO





## II

Quand de minuit sonn'nt les douz' coups,  
Les apach's sortent à pas d' loup...  
La pierreuse au casque brillant,  
L'œil prometteur guett' le passant...  
C'est sam'dit l'on se sent rupin !...  
Dame on voudrait... causer un brin !...  
Et pendant qu' la fill' vous reçoit,  
L' tyn' vous fait sans émoi

Le coup du pèr' François !...  
Et les agents,  
En fac', se promèn'nt tranquill'ment.

### REFRAIN

Qu'est-c' qu'on attend, polic', qu'est-c' qu'on  
[attend ?  
On verbalise,  
Pour des bêtises !...

Puisqu'on sévit contre les p'tits marchands,  
Faut v'nir au s'cours des gens qu'on déva-  
[lise !...  
Qu'est-c' qu'on attend polic', qu'est-c' qu'on  
[attend ?

Pour sauver c't' homme  
Que l'on assomme...  
Mais l'brave agent réplique en s' dandinant,  
Moi j'm'en bats l'œil !... j'suis pas d'arron-  
[diss'ment !



## III

Tambours battants, clairons sonnants,  
Les v'là les gas du régiment,  
Qui revien'nt du pays brûlant,  
Mais il y a des trous dans les rangs !...  
...Un' paysanne au bonnet blanc,  
Sur la route attend son enfant,  
« Vous savez bien ?... l'petit sergent,  
Qu'avait l' cœur si vaillant !...  
...Oui !... c'est moi sa maman !... »  
Et le drapeau  
Devant ell' s'incline aussitôt !...

### REFRAIN

Qu'est-c' que t'attends bonn' vieill', qu'est-c'  
[que t'attends ?

Au pays rosse,  
Il dort ton gosse !...  
Il est tombé en appelant maman !  
...Vrai la camarade a de ces coups féroces !...  
Qu'est-c' que t'attends, bonn' vieille aux  
[doigts tremblants,  
L'angelus sonne !  
N'y a plus personne !  
Et le clairon pleura dans le lointain,  
L' suprême adieu du cher petit marsouin !...



Un' p'tit' chos' qui fait pan ! pan !

Et brave agent en face regard'ça tranquillement  
Rall.





CODE PRATIQUE DU THEATRE <sup>(1)</sup>Par M<sup>e</sup> HESSE, Avocat à la Cour d'Appel

b). — *Autorisation tacite.* — L'autorisation du père administrateur légal, ou du tuteur, peut être tacite et s'induire des circonstances, ainsi que le Tribunal de la Seine l'a décidé le 8 juillet 1864 : « Sur la demande en intervention de Deribeaucourt ; — Attendu qu'il se présente en sa qualité de tuteur de sa fille mineure ; qu'il y a lieu en conséquence de le recevoir intervenant entre cette dernière et les directeurs du Palais-Royal ; — Reçoit Deribeaucourt intervenant et, statuant à la fois sur les conclusions de toutes les parties ; — En ce qui touche la nullité de l'engagement pour cause de minorité : — Attendu qu'à l'appui de cette prétention, Deribeaucourt soutient que l'engagement de deux années contracté par sa fille, à la date du 13 mars 1862, avec les directeurs du Palais-Royal, pour commencer le 16 décembre suivant, l'a été alors qu'elle était mineure, sans le consentement, l'assistance ou l'autorisation de son tuteur ; — Mais attendu que s'il est vrai, ainsi qu'en justifie Deribeaucourt, que sa fille ait été en état de minorité au moment où elle a contracté l'engagement, objet du litige, il ressort des documents soumis au Tribunal que ladite demoiselle avait contracté, au même théâtre, un premier engagement à la date du 8 décembre 1861 ; — Qu'au cours de ces deux engagements, elle a toujours paru sur les affiches du théâtre sous son nom de famille ; — Que Deribeaucourt, artiste musicien, attaché successivement à divers théâtres de province, sur lesquels a paru, avec son assentiment, sa seconde fille, était trop initié à la vie théâtrale pour ignorer les engagements de la défenderesse, engagements auxquels nulle opposition de sa part ne s'est révélée ; — Qu'en cet état, il est constant, pour le Tribunal, qu'il les a tacitement approuvés ; — Attendu, d'ailleurs, que les clauses de l'engagement dont s'agit, en présence des usages établis pour ces sortes de contrats, n'ont rien d'excessif et ne constituent aucune lésion vis-à-vis de la mineure ; — Qu'à tous égards donc il y a lieu de repousser la nullité invoquée. »

De même, le père ne peut attaquer l'engagement de sa fille mineure par le motif qu'il ne l'a pas signé, lorsque l'artiste mineure habite chez ses père et mère, et lorsque celle-ci accompagne sa fille à chaque représentation (Tribunal civil Seine, 25 octobre 1894). Dans ces circonstances et sans qu'il soit besoin de rechercher si la mère, en donnant sa signature au contrat d'engagement, n'a pas agi comme mandataire de son mari, ce der-

nier ne saurait sérieusement soutenir qu'il ait ignoré l'existence d'un traité dont chaque jour l'existence se poursuit sous ses yeux, et dont il bénéficie.

Mais, dans l'examen des circonstances pouvant être considérées comme impliquant, de la part du père administrateur légal, ou du tuteur, une autorisation tacite, il y a lieu de réserver l'appréciation des tribunaux : « La Cour : Considérant que l'engagement théâtral contracté par la demoiselle Lafon, le 8 octobre 1868, a eu lieu sans l'autorisation du sieur Ferron, son tuteur, et qu'il est ainsi vicié de nullité ; — Que cette nullité n'a point été ensuite réparée ; — Qu'à supposer qu'elle l'eût pu être par une ratification postérieure, émanée du tuteur, on ne saurait attribuer le caractère et les effets d'une ratification à l'attitude passive que le sieur Ferron aurait gardée, après la connaissance par lui acquise de l'engagement théâtral dans les liens duquel s'était placée sa pupille ; — Par ces motifs : Déclare nul l'engagement théâtral contracté le 8 octobre 1868, par la demoiselle Lafon pour le théâtre des Bouffes-Parisiens ; — Déboute, en conséquence, Noriac des fins et conclusion de sa demande, etc... (Paris, 20 juin 1871). »

Et de même, la Cour de Paris, le 8 juillet 1882, a jugé que, bien que le père ou le tuteur laissent s'exécuter l'engagement dont ils ne connaissent pas toutes les clauses, la rescision pour lésion peut être, cependant, demandée.

c) *Le mineur contracte un engagement sans aucune autorisation, ni expresse, ni tacite.* — Supposons que le contrat d'engagement ait été passé par le mineur seul. On sait qu'il n'est pas nul de plein droit. La nullité est seulement relative. Mais, ainsi que le prescrit l'article 1305 du Code civil, la simple lésion, c'est-à-dire le préjudice d'une importance suffisante pour que le tribunal puisse le prendre en considération, permettra d'attaquer cet engagement et d'en obtenir la rescision.

Ainsi l'engagement consenti par une mineure sans l'assentiment de son père, est nul, surtout quand cet engagement peut produire, au préjudice de l'artiste mineure, une lésion : « Considérant, dit la Cour de Paris (29 novembre 1859), que les conditions de l'engagement verbal contracté par Antonia Jattiot, connue au théâtre sous le nom de Antonia de Sari, durant sa minorité, avec les directeurs du Palais-Royal, contiennent à son préjudice une lésion notable dont la preuve évidente résulte de la comparaison de ses modiques appointements (1.800 fr. par an) avec les dépenses onéreuses

et le dédit considérable (10.000 francs) qui lui sont imposés ; — Considérant que cet engagement n'a été en aucune façon autorisé par Jattiot, père de la mineure ; — Que, par conséquent, il doit être déclaré nul, conformément aux dispositions de l'article 1305 du Code Napoléon ; — Par ces motifs, déclare nul et de nul effet l'engagement contracté par Mlle Jattiot. »

Quant à l'appréciation de la lésion qui résulte, pour le mineur non émancipé, de l'engagement qu'il a contracté seul, il y a là une question de fait que les tribunaux ont à apprécier souverainement, sans que, par suite, la Cour suprême puisse exercer, sur ce point spécial, ses pouvoirs de censure (Cassation, 8 août 1859 ; 24 août 1861).

Le 26 février 1901, le Tribunal civil de la Seine a été beaucoup plus loin : Si, en principe, a-t-il dit, le mineur non émancipé ni autorisé n'est restituable contre ses engagements qu'autant qu'il y a lésion à son préjudice, il en est autrement en matière d'engagement théâtral à raison de l'atteinte qu'il porte aux mœurs de ce mineur : « Le Tribunal : Attendu qu'aux termes d'un acte sous seings privés, en date du 3 juillet 1897, enregistré, Andrews a engagé les demoiselles Guerrero et Enriqueta pour donner des représentations dansantes aux Etats-Unis et au Canada, pendant le mois de décembre 1897 et janvier 1898, aux appointements de 2.700 francs par mois pour elles deux, avec la faculté pour Andrews de prolonger le contrat de mois en mois, moyennant un préavis donné quinze jours avant l'expiration du deuxième mois ou de chaque mois additionnel ; — Qu'il était ainsi stipulé qu'il aurait le droit de les faire jouer huit fois par semaine dans tels lieux qu'il choisirait, et qu'il se réservait une commission de 10 0/0 sur les profits résultant de tout engagement que les deux sœurs feraient en dehors de lui aux Etats-Unis et au Canada ; — Que, de leur côté, les demoiselles Guerrero et Enriqueta s'obligeaient à ne jouer nulle part pendant leur engagement avec Andrews sans le consentement par écrit de ce dernier, à supporter personnellement leurs frais de voyage, aller et retour, et de déplacement pour toute ville qui leur serait indiquée, à fournir tous les costumes et accessoires nécessaires pour les représentations, et avoir au moins quatre costumes de rechange chacune, aussi riches et soignés que ceux dont elles se servaient à l'Olympia de Paris ; — Qu'enfin, en cas de non-exécution du contrat, elles étaient passibles d'un dédit de 5.000 francs sans réciprocité ;

(A suivre.)

(1) Voir les numéros 292 à 295.



# Liste des Oeuvres publiées dans "Paris qui Chante"

Depuis le 21 Août au 13 Novembre 1904

Tous ces numéros sont à la disposition des lecteurs au prix de 0 f. 50 chaque.

## NUMERO 83 DU 21 AOUT 1904

*Madame va au Louvres*, chansonnette interprétée par MAUD D'ORBY.  
*La mèche perdue*, chansonnette interprétée par RESSE.  
*Monsieur ! chansonnette* interprétée par SYMIANE.  
*L'arrivée de la classe*, grande scène à transformation interprétée par DARNAUD.  
*La Glaneuse*, romance de PAUL DELMET.  
*C'est drôl' la vie*, chansonnette interprétée par LUCE BAILLY.  
*T'en as un œil*, chansonnette monologuée par COSNARD.

## NUMERO 84 DU 28 AOUT 1904

*Voyage à Balè*, chanson créée par DRANEM.  
*Nés fatigués*, chanson créée par le Smart CARMAN.  
*Adieu ! mon petit joyeux*, chansonnette réaliste créée par GRANVILLE.  
*La chanson des Grisettes*, interprétée par MARTELL.  
*Le régiment qui part*, chanson-marche créée par POJIN.  
*Elle était trop belle*, chanson créée par BÉRARD.  
*Menuet pour mandoline*, de TH. SALOMÉ, arrangé par N. REBORA.

## NUMERO 85 DU 4 SEPTEMBRE 1904

*A quoi ça sert d'faire le malin*, chansonnette par FERNANDEZ.  
*Ce qu'elles deviennent*, chansonnette interprétée par FALTON.  
*Vas-y doucement*, chansonnette interprétée par CAREL STAR.  
*Le collaborateur*, chansonnette-diction par LYDIA.  
*Amoureux de la République*, chanson par VILBERT.  
*Bounika et Shyctas*, pochade burlesque en 1 acte, de A. DOYEN.  
*Le roi Frelon*, valse d'ANTOINE BANES, arrangée pour mandoline, par N. REBORA.

## NUMERO 86 DU 11 SEPTEMBRE 1904

*Première d'Armide*, de GLUCK, aux Arènes de Béziers.  
*Les deux oreillers*, chansonnette interprétée par BÉRENGÈRE.  
*Retour d'amante*, valse lente, par HENRI HELME.  
*Changement de cantine*, duo créé par DUCREUX et GIRALDUC.  
*Bounika et Shyctas* (fin).

## NUMERO 87 DU 18 SEPTEMBRE 1904

*Le secret de Polichinelle*, chansonnette créée par ANNA THIBAUD.  
*Le rêve du chemineau*, chanson interprétée par VILLÉ.  
*Voilà l'plaisir*, chansonnette interp. par LUCE BAILLY.  
*Tourne moulin*, chanson interprétée par GERMINAL.  
*Y en a pas ça !* vieille chanson nègre.  
*Les gars normands*, ronde normande d'AUG. OLIVIER.  
*La fête des Enfers*, chanson diabolique par ROSCA.

## NUMERO 88 DU 25 SEPTEMBRE 1904

*Une visite chez Thérèse*, par CHABERT.  
*Tyrolienne cosmopolite*, grande scène à transformations, jouée par ROYUS.  
*Les défauts de l'épicière*, scène à deux personnages, créée par CHAVAT et GIRIER.  
*Il y a d' la femme !* chansonnette interprétée par BOOT.  
*Quatre hommes et un caporal*, chanson d'autrefois.  
*La p'tite Parigote*, marche pour piano, par LÉO POUGET.

## NUMERO 89 DU 2 OCTOBRE 1904

*Fanfan la Tulipe*, au théâtre de la GAITÉ.  
*La métempsychose*, chansonnette interprétée par P'TIT RIOT.  
*V'là la fin du monde*, chansonnette créée par RAOULT.  
*Berceuse pour mandoline*, par P. LACOME.

## NUMERO 90 DU 9 OCTOBRE 1904

*La femme aéronaute*, chansonnette créée par STELLY.  
*Au cours du soir*, scène comique par DRANEM.  
*Le voyage en métro*, chansonnette créée par POLIN.  
*Grand'mère*, chanson créée par FRANCINE LORÉE.  
*Eternels mensonges !* chanson créée par MERCADIER.  
*Je t'ai dans le sang*, chanson créée par ANGÈLE MOREAU.  
*Poivrot-mère*, scène comique créée par MOULLET.

## NUMERO 91 DU 16 OCTOBRE 1904

*English et mouckère*, chanson créée par MIETTE.  
*As-tu gardé mon bouquet ?* chansonnette par VILBERT.  
*Rêves à deux*, chanson créée par SUZANNE ELLEN.  
*Mme Réjane en villégiature*.  
*Pour qui ?* chanson créée par DARBON.  
*Il m'en faut beaucoup*, chansonnette créée par BIANKA.  
*La légende des cœurs*, chanson créée par DIAZ.

## NUMERO 92 DU 23 OCTOBRE 1904

*La bouche*, chansonnette créée par CHARLOTTE MARTENS.  
*Patinez-vous ?* chansonnette créée par PAUL CLERC.  
*Lecture du rapport*, chansonnette comique par DUVAL.  
*L'amour américain*, chansonnette créée par DONOREZ.  
*Ma belle gosse*, chanson créée par ANRY.  
*Billets de logement*, chansonnette par LÉA TAXIL.  
*Sérénade à l'aimé*, chansonnette créée par DARCLÉE.

## NUMERO 93 DU 30 OCTOBRE 1904

*Les p'tits gars des faubourgs*, chanson créée par PAULA BRÉBION.  
*Marche de nuit*, chansonnette-marche créée par DARNAUD.  
*Petite confession*, chansonnette créée par REINE MARIE.  
*Le chat et la moutarde*, monologue comique par DRANEM.  
*Toilettes modernes*, chanson créée par DALBRET.  
*Ma grande sœur*, chanson interprétée par DUFRESNY.  
*Les petits vannés*, chanson créée par le Smart CARMAN.

## NUMERO 94 DU 6 NOVEMBRE 1904

*Satyre-Bouchonne*, revue en 12 tableaux, à PARISIANA.  
*Lac d'azur*, valse chantée par Mlle DESONY.  
*Quand on est bien ensemble*, chanson créée par VILDA.  
*Quelqu' chose qui m' gêne*, chansonnette créée par DE VRÉESE.  
*Théatrographe*. — *Têtes à l'huile*, par E. LAFARGUE.

## NUMERO 95 DU 13 NOVEMBRE 1904

*C'te bonne blague*, chansonnette anglaise par LIANE D'EVE.  
*Bibi Tapin*, chanson militaire, par ROYUS.  
*Boléro d'amour*, chansonnette créée par GINA D'OLLY.  
*Reprise de Don Juan* à l'OPÉRA, les principaux interprètes.  
*Elles en tiennent toutes*, chanson créée par FRÉJOL.  
*Mon début*, monologue par FRANÇOIS GEORGES.  
*Paris sur scène*. — *Monsieur de la Patisse* aux VARIÉTÉS.  
*Ça n' te coûtera rien*, chansonnette par SIMONNE VALÉRIE.

Envoyer autant de fois 50 centimes que l'on désire de numéros à l'adresse du directeur  
 de Paris qui chante, 8, rue du Louvre, Paris.



Tous les soirs à 8 h. 1/2

# NOUVEAU CIRQUE

251, Rue Saint-Honoré

VENDREDI 28 AOUT 1908

Entrée : 2 fr.

Mercredis, Jeudis, Dimanches et Fêtes, Matinée à 2 h. 1/2



## SEINS

développés, reconstitués,  
embellis, raffermis  
en deux mois par les

### PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la  
femme une poitrine parfaite, sans  
nuire à la santé.

Flacon avec notice fr. 6.35 franco.  
J. RATIE, ph<sup>m</sup>, 5, passage Verdeau, Paris.  
A Bruxelles : 24, St-Michel; Genève: Cardier et Jorin

## Trente Ans de Théâtre

(3<sup>e</sup> SÉRIE)

Par ADRIEN BERNHEIM

Ouvrage illustré de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un vol. in-16 broché de 362 p. Prix : 3 fr. 50

(Envoi franco contre mandat-poste)

J. RUEFF, Editeur, 8, Rue du Louvre, PARIS

## POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,  
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.  
2<sup>e</sup> 30 le Pot franco Ph<sup>m</sup> Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.



## CONTRE L'ANÉMIE,

DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,  
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS

Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.

Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**

DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

Hygiène Conservation et Blancheur des Dents  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

**EAU DENTIFRICE CHARLARD**

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER 12, Boulev. Bonne-Nouvelle, Paris

# NE VOUS MARIEZ PAS sans avoir visité MERCIER FRERES — la MAISON — la plus importante Maison d'AMEUBLEMENT

ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,  
LITERIE,

SIÈGES, TENTURES

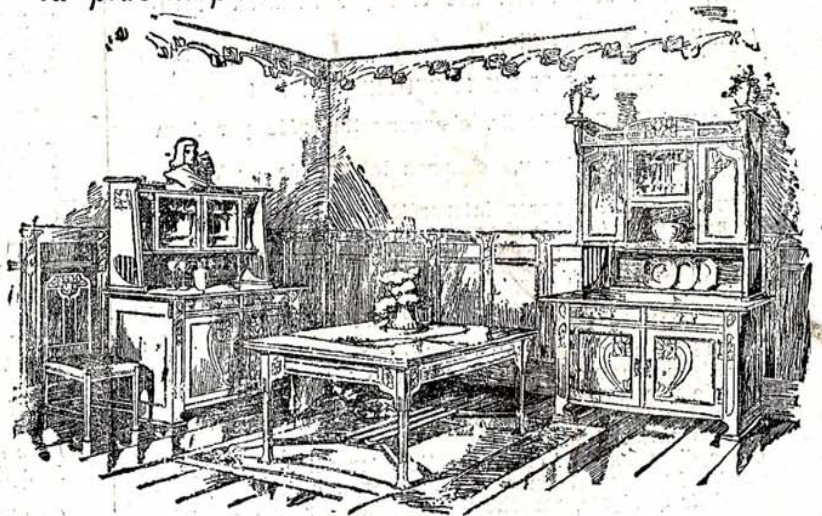
100, Faubourg Saint-Antoine

Envoi franco de Catalogue contre 0 fr. 40

## SALLE A MANGER

N° 6450

Buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs dans  
la ceinture, ferrures cuivre, 1<sup>m</sup>80 de large. 550 fr.  
Dressoir de 1<sup>m</sup>60 de large, dessus bois..... 250 fr.  
Table, 1<sup>m</sup>30 x 1<sup>m</sup>40 3 allonges..... 310 fr.  
Chaise élastique, garnie cuir..... 60 fr.



CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX